

# Enseignements

*notoires de la Bible*

## “Nous cherchons à convaincre les hommes”

**Raymond C. Kelsey**

En 2 Corinthiens 5.11, Paul dit : “Connaisant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes.” Cette déclaration contient plusieurs leçons très importantes, que nous regarderons brièvement.

### “NOUS CHERCHONS À CONVAINCRE LES HOMMES”

Le trésor de l’Évangile est déposé dans des vases de terre (2 Co 4.7). C’est dire que ce fut à des hommes — et non à des anges — que Jésus donna le privilège et la responsabilité d’apporter l’Évangile au monde.

C’est par la prédication de la Parole que les hommes sont sauvés (1 Co 1.21). Dans ce sens, donc, les hommes sont sauvés par d’autres hommes (Jc 5.20). Les auteurs du Nouveau Testament reconnurent certainement l’importance de l’élément humain dans la chaîne du salut.

Parfois on formule des objections à la doctrine du salut par le baptême pour le pardon des péchés parce qu’elle fait dépendre le salut en partie d’une tierce personne. Mais la doctrine du salut par la foi exige également que l’on entende par le biais d’une personne (cf. Rm 10.13-14). Cette objection éliminerait non seulement le baptême mais aussi la foi.

### “NOUS CHERCHONS À CONVAINCRE LES HOMMES”

Pour encourager les gens à devenir chrétiens, nous n’utilisons ni la force ni la peur, mais la persuasion. Bien que Dieu emploie sa puissance pour régner sur l’univers matériel, ce n’est pas ainsi qu’il règne sur l’homme. Au lieu de cela, il se tient à la porte de chaque cœur et il frappe, demandant une invitation à entrer (Ap 3.20).

On ne peut amener les gens vers Christ que

par l’enseignement. S’ils ne peuvent être gagnés ainsi, ils ne peuvent pas être gagnés du tout. En Jean 6.44-45, Jésus montre que, dans ses rapports avec les hommes, Dieu tient compte du libre arbitre : “Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m’a envoyé ne l’attire (...). Il est écrit dans les prophètes : *Ils seront tous enseignés de Dieu.*”

### “NOUS CHERCHONS À CONVAINCRE LES HOMMES”

Le message de la persuasion de Dieu est dirigé vers l’homme et non vers des pierres, des rochers, des mers ou des comètes. Dieu est plein de sollicitude pour l’homme, plus que pour toutes les étoiles qui brillent.

Dans les questions du salut, il ne s’agit pas de persuader Dieu. Le système qui consiste à se rassembler sur le devant d’une salle de culte pour prier et demander à Dieu de sauver manque totalement de logique. Dieu est déjà tout prêt à le faire, et c’est lui qui nous invite. Souvenons-nous que l’abîme entre Dieu et l’homme fut créé par ce dernier. Celui qui doit s’approcher, c’est l’homme : “Nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !” (2 Co 5.20).

Quel était le résultat de cette persuasion ? Agrippa dit à Paul : “Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien !” (Ac 26.28). Paul ne persuadait pas les hommes de devenir des “ites” ou des “istes”, ou des membres de telle ou telle dénomination, mais simplement des chrétiens.

### “LA CRAINTE DU SEIGNEUR”

Paul dit qu’il convainc les hommes parce qu’il connaît “la crainte du Seigneur”. Il s’agit d’un aspect de la foi, parfois oublié. Dieu est à la fois bon et sévère (Rm 11.23) ; il est toujours

miséricordieux quand il peut l'être, mais sévère quand il doit l'être.

Certaines personnes, dans leur rébellion, remplace le Dieu personnel par le dieu de la Nature. Ils semblent oublier que les éléments doux de la Nature s'accompagnent de forces redoutables.

L'Ancien Testament donne plusieurs preuves de la bonté et de la sévérité de Dieu. Le jardin d'Éden illustre sa bonté, mais l'expulsion de l'homme du jardin montre la sévérité divine. Dieu fit preuve de patience envers l'homme pendant très longtemps, mais l'histoire de celui-ci dans l'Ancien Testament est ponctuée d'incidents démontrant la sévérité de l'Éternel : le déluge, la destruction de Sodome et de Gomorrhe, la destruction de l'armée égyptienne, etc.

Quand Paul parlait de la "crainte du Seigneur", il pensait sans doute à la colère qui sera révélée au jour du jugement. Quand il prêcha sur ce sujet à Félix, le gouverneur "fut saisi de crainte" ("přit peur" BDS — Ac 24.25). Nous devrions, nous aussi, prendre peur, car notre Dieu est un feu dévorant (Hé 12.29). "Il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant !" (Hé 10.31). Félix, quant à lui, n'en fit aucun cas, il ne répondit pas au message de l'Évangile, mais dit plutôt qu'il rappellerait Paul quand il trouverait le temps. Nous ne savons pas s'il a jamais eu une autre occasion d'accepter Christ.

### CONCLUSION

Nous ne devons pas attendre de "trouver le temps" pour l'Évangile, car nous ne savons combien de temps il nous reste à vivre. "Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ?" (Hé 2.3). ◆

---

### *Devoir de révérence*

Selon Hébreux 12.28, nous devons avoir "de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété (révérence — DAR) et avec crainte". Le mot "révérence" signifie "grand respect mêlé de retenue et même de crainte". Cette qualité, qui existe dans le cœur, se manifeste de façon multiple.

### **Dans notre vie de tous les jours**

Ceux qui révèrent Dieu montrent ce grand respect dans leur vie. Entre autres grandes caractéristiques de Dieu décrites dans sa Parole est celle de son omniprésence. Il est partout. Nous devrions toujours reconnaître cette grande vérité. Si nous pouvions toujours nous rappeler que le Dieu qui voit tomber chaque moineau voit également chacun de nos actes, cela nous inciterait à faire le bien.

### **Dans nos paroles**

Ceux qui révèrent Dieu respecteront toujours son nom. "Son nom est saint et redoutable" (Ps 111.9). Le troisième commandement devrait graver cette vérité dans l'esprit de l'homme : "Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain" (Ex 20.7). Nous voyons en Lévitique 24.10-16 que Dieu prenait très au sérieux ce commandement. Il donna l'ordre de lapider toute personne qui blasphémerait le nom de l'Éternel. Dieu ne permet jamais que l'on prononce son nom en vain. Il est saint, et il exige que son nom soit respecté.

Rien ne démontre un plus grand manque de révérence pour Dieu que l'emploi des noms saints de façon vulgaire ou légère. La langue qui maudit ne peut pas chanter acceptablement les louanges de Dieu dans l'assemblée (Jc 3.9-12).

### **Dans notre adoration**

Ceux qui révèrent Dieu le montreront dans le culte qu'ils adressent à Dieu. Beaucoup ne voient pas Dieu dans le culte, mais il est toujours présent. Devant le buisson ardent, Dieu dit à Moïse : "Ote tes sandales de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est une terre sainte" (Ex 3.5). Ce fut la présence de Dieu qui rendait saint cet endroit.

Yehoyaqim, après avoir entendu la Parole de Dieu, prit "le rasoir du secrétaire", coupa le rouleau en morceaux et le jeta au feu (Jr 36.1-3, 21-24). Nous qui sommes scandalisés par ce geste de profanation, comment réagissons-nous à la lecture publique de la Parole ? Lui montrons-nous le profond respect qu'elle mérite ?

Servons Dieu constamment, avec révérence et émerveillement ! Soyons conscients de sa toute-présence ; marchons devant lui avec humilité et avec crainte ; parlons avec respect de son nom.